

Huseyin Para

Albert Thomas

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 2E.832

422 reçu  
par

S. M. Naki Pacha

S. E. Sinil Pacha

Paris

Confidentiel

Le 3 Février 1870  
C. N. 26726 x 25

SECRETARIAT GÉNÉRAL  
ENREGISTRÉ 1870

Telegramme.

Veuillez me télégraphier  
de l'ex. Général Kusun Pacha,  
ancien Directeur des Écoles  
Ottomanes est à Paris, comme  
nos informations nous le font  
croire et ce qu'il y fait.

14.2.70

L'élégramme  
Djeuil Pacha

S. O. <sup>a</sup> Pali Pacha  
Paris, le 14 Février, 1870  
N<sup>o</sup> 6377 + 40.

Recu télégramme N<sup>o</sup> 1.35.-  
Mes recherches particulières sont restées infructueuses en ce qui concerne la réception ici de l'individu en question; celles de la préfecture de Police, qui est très occupée en ce moment, ne me sont pas encore parvenues.

18.2.70

<sup>1</sup>  
Télégramme  
Djémil Pacha

<sup>2</sup>  
S. A. Pali Pacha  
Paris, le 18 Février, 1870.  
N<sup>o</sup> 6391 x 46.

SECRETARIAT GÉNÉRAL  
ENREGISTRÉ N<sup>o</sup> 426

Le Préfet de Police  
me fait dire qu'il est  
sur les traces de l'ex-géné-  
ral Hussein Pacha, tout  
en se réservant de donner  
ultérieurement et sous  
peu des renseignements  
plus positifs. —

30.10.70

Télégramme

Photiadès Effendi

à

G. R. Server Pacha

Athènes le 30 Octobre 1871.

nr. 788/145.

Reçu télégramme du 25 Octobre.  
Je tâche de constater l'identité  
du soi-disant Albert Thomas.  
Dans tous les cas il serait impossible  
d'obtenir son extradition et je  
ne dispose d'aucun autre moyen  
pour effectuer son envoi à  
Constantinople. —

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 2E.832

Détails par courrier. —

Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, le 11 Octobre 1871.

11.10.71

N<sup>o</sup> 735.176.

Informations sur  
le soi-disant Albert  
Thomas.

SECRET GÉNÉRAL.  
N<sup>o</sup> 5204

Monsieur le Ministre,

Un étranger venant de France  
et arrivé depuis une vingtaine de  
jours à Athènes a pris un modeste  
logement dans un hôtel de second  
ordre où il s'est fait inscrire comme  
originaire de Hongrie et sous le nom  
de Thomas Albert ou Albert Thomas.  
Il paraît avoir fait un assez long  
séjour à Paris. Avec les personnes qui  
l'abordent il parle toujours le français.

Veuillez agréer  
Serrver Pacha,  
Ministre des Affaires étrangères de Sa  
Majesté Impériale le Sultan.

X.

X.

X.

Suivant mes récentes informa-  
tions le nom et la nationalité sous les-  
quels l'étranger en question s'est présen-  
té à l'hôtel où il demeure sont tout  
simplement d'emprunt. On m'assure  
qu'il est sujet Ottoman et de religion  
musulmane, et que pour des raisons  
graves il cherche à déguiser son nom  
et sa nationalité. De plus, je viens de  
recevoir un avis secret, d'après lequel  
le soi-disant Thomas serait un officier  
supérieur de l'armée Impériale.

J'ai eu devoir signaler dès-  
à-présent à Votre Excellence les informa-  
tions qui précèdent, bien que je ne sois  
pas pour le moment en mesure de les  
contrôler. Je ferai tout ce qui dépend  
de moi en vue de surveiller activement  
la personne dont il s'agit, sans manière

de vivre étant évidemment très  
suspecte. J'aurais l'honneur de tenir  
Votre Excellence au courant des ren-  
seignements qui me parviendront  
ultérieurement sur son compte.

Suivant le signalement qu'  
on m'en a donné, le prétendu Albert  
Thomas a une stature agréable, une  
taille moyenne, une constitution  
plutôt robuste, une figure ronde, des  
yeux et des cheveux châtain. Il est  
âgé d'environ quarante ans.

J'ai l'honneur d'être avec le  
plus profond respect

Monsieur le Ministre  
De Votre Excellence

Le très-humble très-obéissant et  
très-dévoté serviteur

M. Photiadès



Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, le 17 Octobre 1871.

17.10.71

N<sup>o</sup> 752, 180.

Confidentiel.

Monsieur le Ministre

En me référant à mon rap-  
port en date du 11 de ce mois N<sup>o</sup> 735, 176,  
j'ai l'honneur d'informer Votre  
Excellence que, d'après mes renseigne-  
ments très positifs, le soi-disant Albert  
Thomas, par l'intermédiaire d'un  
homme de condition obscure avec le-  
quel il entretient des relations fréquen-  
tes, a demandé à plusieurs reprises  
à se présenter à Monsieur Courmann

Votre Excellence  
Serwet Pacha  
Ministre des Affaires Étrangères de Sa  
Majesté Impériale le Sultan.

doctores. Le Président du Conseil, à cause  
de ses nombreuses occupations, ou pour  
d'autres raisons que j'ignore, ayant  
différé de le voir pendant une dizaine  
de jours, l'ai reçu enfin la semaine  
dernière. Le prétendu Hongrois a arrivé  
en cette circonstance sa nationalité  
Ottomane et s'est présenté comme répu-  
gié. Il a motivé sa visite par le désir  
d'offrir ses hommages au Premier  
Ministre du pays où il venait passer  
quelques jours. Il n'aurait fait au-  
cune autre confidence. Il est possible  
que l'arrivée de quelques personnes,  
entrées presque en même temps dans  
le cabinet de Monsieur Courmoussour,  
au Ministère de l'Intérieur, l'ait

empêché de s'épancher. Or même,  
non seulement depuis ils n'ont plus ni vu  
ni même demandé à voir Monsieur  
Countroumdouros.

Son vrai nom est toujours un  
mystère difficile à pénétrer. Toutefois,  
un individu qui me procure souvent  
des informations utiles m'a annoncé  
certain que le soi-disant Albert  
Thomas s'appellerait Hussien Bey  
ou Hussien Pacha, et qu'il aurait  
le grade de ferik dans l'armée  
Impériale.

J'ai l'honneur de faire par-  
venir, ci-joint, à Votre Excellence un  
libelle ancien dont Albert Thomas  
possède dans ses caisses un très grand

nombre d'exemplaires.

Pour compléter les signalements  
consigné dans mon rapport N<sup>o</sup> 235.176,  
je me hâte d'ajouter que l'homme  
en question n'a pas de barbe. Sa tête  
est petite. Il a peu de cheveux et peu  
de sourcils. Son front est large et élevé.

J'ai l'honneur d'être avec  
le plus profond respect

Monsieur le Ministre  
De Votre Excellence

Le très-humble très-obéissant et  
très-dévoté serviteur

Ph. Prostredy

P. Telegaphic

Prot. n. 2

Athènes.

Le 25 Octobre 1871  
n. 31201/124.

Bien rapport n. 8. 1870.  
 Informez-vous de l'identité  
 du soi-disant Albert-Thomas et  
 assurez-vous si c'est réellement  
 Hussein Pacha. Dans ce cas  
 c'est un fugitif gravement  
 compromis que nous tenons  
 beaucoup à avoir sous la main.  
 Mais comme toute démarche  
 dans ce sens auprès du Gouvernement  
 Hellénique aurait peu de  
 chance de réussite parce qu'il  
 ne manquerait pas de s'enquérir  
 à l'individu en question le  
 caractère de réfugié politique,  
 nous voudrions savoir s'il  
 n'y aurait pas moyen d'obtenir  
 autrement l'accès à Constantinople  
 de cet individu. —

Telegraphiez moi votre pensée  
 sur ce sujet avant de rien  
 entreprendre. —

Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

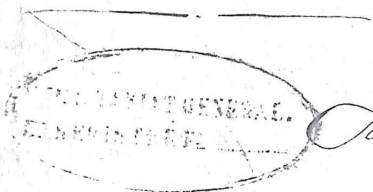
Athènes, le 31 Octobre 1871.

31. 10. 71

N<sup>o</sup> 792. 187.

Réponse

Informations sur  
le soi-disant Albert  
Thomas



Monsieur le Ministre,

La dépêche télégraphique N<sup>o</sup>  
31251/124, que Votre Excellence m'a  
fait l'honneur de m'adresser le 25  
Octobre, m'est parvenue dans la  
nuit du 27 en partie indéchiffrable.  
J'ai dû demander une répétition  
qui m'a mis à même d'en saisir  
le texte dans tous ses détails, et je  
me suis empressé d'y répondre par  
mon télégramme d'hier, dont j'ai

Votre Excellence  
Serif Pacha  
Ministre des Affaires Étrangères de Sa  
Majesté Impériale le Sultan.

L'honneur de reproduire plus bas le  
contenu, en y ajoutant de plus amples  
développements.

En ce qui concerne l'identité  
du soi-disant Albert Thomas, j'ai eu  
l'honneur de porter à la connaissance  
de Votre Excellence par mon rapport du  
17 Octobre N. 52/180 que, d'après une  
information dont je n'étais pas  
en mesure de contrôler l'exactitude, il  
s'appellerait en réalité Hussein Pacha.  
J'ai appris depuis que c'est sous le  
nom de Hussein Pacha qu'il a été  
introduit auprès du Président du  
ministère hellénique. Monsieur Cournot,  
d'ailleurs, lui-même, m'a confirmé ce fait  
dans une entretiens intime que j'ai eu  
avec lui la semaine dernière avant

Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, le \_\_\_\_\_ 187

N<sup>o</sup>

La réception de la dépêche précitée  
de Votre Excellence. Quoiqu'il en  
soit de ces informations, je ferai  
tout ce qui dépend de moi pour  
éclaircir ce point d'une manière  
plus satisfaisante.

Ainsi que Votre Excellence  
le fait observer avec raison, nous ne  
pouvons avoir aucune chance d'obte-  
nir l'extradition de la personne  
en question. Les réfugiés politiques  
ont toujours trouvé en Grèce un  
asile à l'abri de toute atteinte. Les  
malheureux ordinaires eux-mêmes  
ne sont jamais livrés aux puis-  
sances étrangères. Je me hâte d'ajou-  
ter que je ne dispose d'aucun  
moyen pour effectuer autrement



son envoi à Constantinople, si son identité présumée venait à être positivement constatée, à moins que Votre Excellence ne m'autorise à entrer en relations avec lui pour le décider, par tous les moyens de persuasion, à se rendre volontairement dans notre capitale. D'après mes récentes informations, Albert Thomas, pour l'appeler ainsi, a fait demander dernièrement à Monsieur Courmoudours s'il pouvait se croire en sûreté à Athènes. Monsieur Courmoudours m'a confirmé également ce détail. Depuis deux semaines il est dans le plus grand dénuement. Après avoir épuisé ses ressources il a fini par mettre successive-

ment engage tous les objets de  
quelque prix qu'il possédait. A  
l'heure qu'il est, il n'est pas même  
en mesure de payer l'aubergiste  
chez lequel il demeure. Toutefois, il  
prétend que de l'argent lui arrive,  
ou sous peu.

J'ai l'honneur d'être avec  
les plus profonds respects

Monsieur le Ministre  
De Votre Excellence

Le très-humble très-obéissant et  
très-dévoté serviteur

Ph. Photiadef

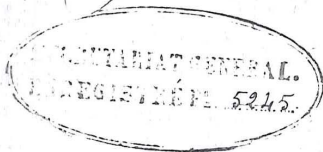
Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, le 8 Novembre 1871

8.11.71

N<sup>o</sup> 810.190.

Informations sur le  
sai-disant Albert  
Thomas.



Monsieur le Ministre,

Monsieur de Sabouloff, Ministre  
de Russie en Grèce, m'a dit hier  
très incidemment qu'un certain  
Russein Pacha, s'annonçant comme  
réfugié politique, avait, par l'inter-  
médiaire de quelqu'un, demandé  
à le voir il y a quelques semaines.  
Il m'a ajouté qu'ayant appris de  
Monsieur Courmourdos que le  
dit Russein Pacha était un révolté,

Son Excellence  
Serir Pacha  
Ministre des Affaires Étrangères de Sa  
Majesté Impériale le Sultan  
X. X. X.

tionnaire exilé de Turquie, il a déclaré  
de le recevoir dans la conviction qu'  
une entrevue avec des hommes de cette  
espèce ne pouvait avoir aucun bon ré-  
sultat. Monsieur de Sabouloff, que j'ai  
remercié de sa conduite si loyale à  
cette occasion, m'a déclaré ignorer  
si Hussein Pacha se trouve encore à  
Athènes. C'est par distraction qu'il  
avait oublié jusqu'ici de me parler  
de lui.

Subdoute que c'est le soi-  
disant Albert Thomas qui est l'au-  
teur de la démarche dont Monsieur  
de Sabouloff a bien voulu m'entre-  
tenir. Je n'ai rien de nouveau à  
signaler à Votre Excellence sur son  
compte. Il est toujours dans le plus  
grand dénuement.

J'ai l'honneur d'être avec

le plus profond respect

Monsieur le Ministre  
De Votre Excellence

Le très-humble très-obéissant et  
très-dévoué serviteur

Ph. Photiades

Sublime Porte.

Ministère des Affaires Étrangères.

22. 11. 71

S. E. Server Vahsa

à  
S. Photius Effendi.  
Athènes

N° G<sup>L</sup> 31.350

N° S<sup>L</sup> 130

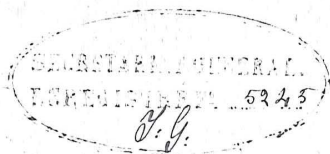
Le 22 juin 1871

ANNEXE

Objet.

Reponse

Signé du soi-disant  
Albert Thomas.



810  
J'ai reçu le rapport que  
vous m'avez écrit le 8 juin,  
N° 610. 190, concernant la  
démarche faite auprès du  
Ministre de Prusse à  
Athènes par le soi-disant  
Albert Thomas.

Nous remercions M<sup>r</sup>  
de Sabouroff de la conduite  
loyale qu'il a bien voulu  
tenir en cette circonstance.

Vous aurez soin de  
surveiller l'individu en  
question et de me tenir  
au courant de tout ce  
que vous parviendrez à  
apprendre ultérieurement  
sur son compte.

Recevez